

# l'écho des Écrins

LE JOURNAL D'INFORMATION DU PARC NATIONAL - juillet 2010 N° 33

## Valgaudemar

# La nouvelle Maison du Parc ouvre ses portes !

■ La Charte prend forme... page 2

### édito

#### LE CONSEIL SCIENTIFIQUE ET LA CHARTE

Lors de la réforme des parcs nationaux en 2006, le comité scientifique du parc s'est transformé en conseil scientifique. Le législateur a voulu réaffirmer le rôle de conseiller dévolu à cette assemblée dans les domaines de la connaissance et de la recherche. Il lui a confié, en sus, un rôle plus large en matière d'éthique et d'appui à l'établissement Parc national. Consulté pour avis lors des aménagements en zone cœur, le conseil participe à la vie de ce territoire.

Dans cet esprit, depuis le début des travaux sur la Charte, le conseil se tient informé, examine les documents produits, vérifie leur cohérence avec les grandes orientations nationales, propose des pistes et se prononce sur les synthèses. Il est ainsi au cœur du projet et dispose de représentants au comité de pilotage de la Charte et au CESC. Il fournira aussi des éléments de méthode pour l'évaluation intermédiaire puis finale du projet de territoire.

Cette assemblée, constituée de membres bénévoles reconnus pour leurs travaux dans les sciences naturelles et sociales, est en mesure d'apporter à la démarche un regard un peu « décalé ». C'est une instance qui mélange les générations, les spécialités, les approches et combine ainsi les regards. C'est un « plus » pour ce territoire exceptionnel.

Marie-Hélène Cruveiller,  
directrice du CEMAGREF  
Présidente du Conseil scientifique  
du Parc national des Écrins

# La Charte prend forme

Près de 150 réunions avec les communes et les organisations socio-professionnelles ont fait avancer le projet. Il sera soumis en 2011 à l'enquête publique et en 2012 à l'approbation des communes. Les consultations continuent...



Réunir les avis, remarques et propositions des partenaires et des communes : depuis plus d'un an et demi, de réunions en comités de pilotages, les équipes et les instances du Parc national consultent. La démarche de co-construction a permis de dégager un diagnostic et les principaux enjeux. C'est à partir d'une bonne centaine de réunions avec les communes et les organisations socio-professionnelles telles que celles de l'agriculture, du tourisme, de la sylviculture, des sports de pleine nature... que 16 grands sujets ont été discutés dans les commissions consultatives du Conseil économique, social et culturel du Parc. Près de 200 partenaires ont participé à ces premiers débats.

«Ce printemps, un document de travail intermédiaire a été présenté aux partenaires et aux 61 communes concernées. Près de 350 élus se sont mobilisés pour apporter leurs avis» souligne Christian Pichoud, président du Conseil d'administration du Parc national des Écrins.

La phase d'écriture de la charte avec les orientations et les objectifs qui préfigurent le projet de territoire est engagée. Plusieurs étapes vont encore jaloner le parcours dont la «ligne d'arrivée» se situera vers l'été 2012.

Au dernier trimestre 2010, le conseil d'administration se prononcera sur le dossier qui sera présenté à l'enquête publique en 2011.



## 10 Grands Enjeux de développement durable

1. Le partage des valeurs d'exigence, de solidarité et d'éco-responsabilité
2. La préservation du caractère du parc national
3. La transmission aux générations futures d'un cadre de vie de qualité
4. La gestion durable des ressources naturelles
5. Le maintien dans les villages des populations, des activités et des services
6. L'essor économique durable des filières agricoles, touristiques et artisanales
7. La conservation de la biodiversité, des paysages et des continuités écologiques
8. La connaissance du territoire et de ses évolutions, pour mieux préparer l'avenir
9. Le partage des patrimoines culturels et des savoir-faire ruraux et montagnards
10. L'attractivité et l'image du parc national

Christian Pichoud,  
président du Conseil d'administration du Parc national des Écrins



« La charte va prendre en compte les activités qui font vivre les montagnards, l'agriculture et le tourisme en premier lieu.

C'est un contrat qui portera les ambitions que l'on partage avec les communes pour une durée de 15 ans.

Le projet exprimera la valeur de ce territoire qui est l'un des neuf joyaux reconnus par la nation. »

Xavier Cret,  
vice-président du Conseil d'administration du Parc national des Écrins



« Cette charte, c'est important, parce que c'est une réflexion qui nous engage pour quinze ans. Elle prend en compte l'évolution du Parc, de nos vallées et de la société dans son ensemble.

Elle doit apporter une réponse à toutes les aspirations, celles des visiteurs mais surtout celles des habitants des Écrins. Il est essentiel que ce projet devienne le leur. »

## 7 Objectifs Spécifiques pour le cœur du parc national

**En plus du volet réglementaire (déclinaison du décret « parc » de 2009) spécifique au cœur du parc national, des objectifs sont affichés dans le projet de charte :**

- Faire du cœur un espace de référence en matière de connaissance
- Préserver son patrimoine culturel
- Préserver, re-qualifier les éléments du patrimoine construit
- Faire du cœur un espace d'éco-responsabilité exemplaire
- Conserver les paysages, les milieux et les espèces naturels
- Renforcer la gestion des ressources agro-pastorales
- Organiser la découverte du cœur

## 4 Grandes Ambitions pour l'aire d'adhésion

Dans ces différents domaines d'intervention, une cinquantaine de mesures opérationnelles précise 17 orientations et le rôle attendu des différents partenaires dans ce projet de territoire. En quelques lignes, voici les thématiques abordées.

- **Pour un espace de culture vivante et partagée**
  - Partager et mettre en valeur la connaissance du territoire, des patrimoines et des savoir-faire
  - Suivre l'évolution du contexte socio-économique, pour mieux préparer l'avenir
  - Construire une offre culturelle et d'éducation à l'environnement
- **Pour un cadre de vie de qualité**
  - Organiser et partager l'espace rural
  - Accompagner les communes dans leur politique d'aménagement du territoire
  - Concilier l'habitat contemporain et la qualité architecturale des villages
- **Pour le respect des ressources et des patrimoines**
  - Orienter les pratiques agricoles, forestières et pastorales, tout en conservant la biodiversité
  - Concilier la préservation de sites et d'espèces naturelles remarquables et le développement d'activités économiques
  - Promouvoir des savoir-faire locaux et des bonnes pratiques de gestion des ressources
- **Pour l'accueil du public et la découverte du territoire**
  - Privilégier un accueil qui s'appuie sur une découverte à partir des lieux de vie
  - Mettre en réseau des acteurs et des produits d'accueil pour le visiteur
  - Accompagner des activités de loisirs respectueuses

### L'enquête publique en 2011

Toutes ces rencontres permettent de recueillir les remarques des municipalités et des partenaires pour continuer à construire un projet partagé par tous. Dans le courant de l'été, le document prendra une forme plus aboutie. A l'automne, il sera présenté aux communes et communautés de communes, pour avis et propositions de compléments. Dans le cadre de cette consultation intermédiaire, elles pourront encore proposer des ajustements au projet. À l'issue des consultations des partenaires locaux, des services et établissements publics de l'Etat, le document sera examiné par le conseil d'administration à la fin de l'année 2010. Il constituera alors la base du dossier à soumettre à enquête publique en 2011.

### Des informations plus détaillées sur le site internet du Parc

**LES DIAGNOSTICS :** Le patrimoine naturel, culturel et paysager - Les influences climatiques et leurs conséquences - L'évolution démographique - Les tendances socio-économiques

### LES ORIENTATIONS DE L'AVANT-PROJET

À consulter sur le site internet du Parc national des Écrins [www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr) - rubrique La Charte

Horaires de la maison du parc :  
en juillet/août, de 10h à 12h  
et de 15h à 19h



Ils ont dit...

«Les habitants doivent s'approprier le Parc et cette maison pour l'utiliser en faveur de l'activité économique.»

Robert Blache, conseiller général du Valgaudemar

«Avec le Parc que l'on a reçu en héritage, il faut travailler pour la vallée, pour y maintenir une vie toute l'année.»

Jean-Claude Catelan, maire de La Chapelle-en-Valgaudemar



Christian Pichoud, Jean-Claude Catelan et Robert Blache

«C'est une note d'espoir pour la vallée. Cette maison doit être un équipement structurant (...) Il faudra veiller à préserver la relation humaine dans l'accueil.»

Jean-Claude Gueydan,  
président du syndicat d'initiative du Valgaudemar

Les patrimoines du Valgaudemar et les témoignages des habitants sont mis en scène dans cette maison qui se veut un lieu d'accueil et d'animation pour la vallée.

# ouvelle maison du parc ouvre ses portes

## Accueil, expositions permanente et temporaire, salle de projection : c'est un espace totalement renouvelé qui vient de voir le jour à La Chapelle-en-Valgaudemar.

L'ancien bâtiment de l'asile Saint-Paul a été totalement rénové et raccordé à une extension à l'allure très actuelle. Le siège du secteur du Valgaudemar a été installé en 1980 dans ce bâtiment que le Parc national a acquis à cette date. Malgré sa valeur historique, patrimoniale et de situation au cœur du village, la bâtisse ne répondait qu'imparfaitement aux besoins de locaux de travail des agents du Parc comme à ceux de l'accueil du public.

Le programme a consisté à envisager un agrandissement du bâtiment. Au plan du fonctionnement comme du respect de la carte des risques naturels, l'ouverture sur la façade Est était la seule apte à accueillir cette extension. Le parti n'était pas facile à prendre pour une extension «actuelle» se raccordant au bâtiment ancien. Le choix d'une alliance béton-claustras de bois affirme une exigence de transparence et de liaison renforcée de l'extérieur vers l'intérieur et inversement.

Toute la diversité des richesses naturelles de la vallée y a trouvé sa place. Des alcôves thématiques conjuguent le son et les images à la découverte de l'eau, de la forêt, des sentiers et des sommets...

Et ce sont les habitants qui en parlent aussi : témoignages sonores, albums de famille et carnets de terrains accompagnent le visiteur. Ici, la vie s'accroche à la pente.

## Accessibilité pour tous

L'accueil de tous les publics est une priorité. Au-delà des cheminements prévus pour les personnes à mobilité réduite, d'autres outils ont été conçus pour répondre aux besoins de celles touchées par des handicaps visuels ou auditifs : maquette tactile, bande podotactile, carte en relief, boucle magnétique... L'objectif est que tous puissent bénéficier d'une visite cohérente. Pour favoriser cet accueil du plus grand nombre, la Garantie Mutuelle des Fonctionnaires (GMF) a apporté sa contribution à ce projet dans le cadre d'un vaste programme d'accessibilité des neuf Parcs nationaux intitulé «La nature en partage».

## Structurer l'offre d'accueil

«Travailler pour la vallée et y maintenir une vie toute l'année», c'est le souhait du maire de La Chapelle-en-Valgaudemar, Jean-Claude Catelan. Il met l'accent sur le rôle de ce nouvel outil. Ainsi, la salle de projection, espace audiovisuel de grande qualité, peut être utilisée de façon autonome pour des événements et des rendez-vous de la vallée. Beaucoup reste encore à faire pour que cette maison devienne «l'équipement structurant» qu'espère Jean-Claude Gueydan, le président du syndicat d'initiative de la vallée. Avec les contenus très complets qui y sont présentés, la maison du Parc constitue à n'en pas douter, un élément majeur de la construction d'une nouvelle offre de découverte et d'éducation. En lien avec le centre d'accueil communal des Glaciers et le gîte de groupe des Mélèzes situés juste à côté, et avec tous les partenaires de l'accueil dans le Valgaudemar. C'est le nouveau pari à relever.

## Paysages «à découverts»

Pour l'ouverture de la maison du Parc du Valgaudemar, une exposition sur l'évolution des paysages de la vallée a été réalisée sur le principe du constat photographique.

Événements naturels, érosion, passage des saisons et des années... Les paysages changent sans cesse. Mais il est difficile de percevoir ces changements au fil des jours. Le «constat photographique» est un outil au service de l'observation de ces changements. La comparaison entre des images prises à plusieurs années d'écart met en évidence les modifications de façon flagrante. Au Parc national des Écrins, un protocole de photo-constat a été mis en place depuis une bonne dizaine d'années. L'exposition temporaire présentée à la Maison du Valgaudemar pour son ouverture s'appuie sur ce principe. Des paysages marqués par les risques naturels, et particulièrement par les inondations de la Séveraisse, le déclin de l'agriculture de montagne, la conquête de la forêt, la fonte des glaciers et les apports contemporains à l'architecture et à l'urbanisme.

Une exposition qui parle de sciences naturelles mais aussi de l'histoire locale et qui déjà, ne laisse pas insensible : les images anciennes ravivent le passé et sont l'occasion de récits de souvenirs et d'anecdotes. Le panneau qui présente deux photos de classe de l'école de La Chapelle, en 1933 et en 2010, a passionné les habitants lors de l'ouverture en «avant-première» qui leur a été proposée le 3 juillet.

Sur un livre d'or, chacun peut laisser un message pour témoigner de ses connaissances et de son analyse des images présentées.



Les habitants du Valgaudemar, les «goudemarous», étaient invités à visiter cette nouvelle maison du Parc, en «avant-première» le 3 juillet dernier.

## Participer à la science sur [www.faune-paca.org](http://www.faune-paca.org)

La richesse d'une région se mesure aussi en comptabilisant le nombre d'espèces sur son territoire. La LPO PACA et ses contributeurs participent à ce travail d'inventaire grâce à un site de collecte de données alimenté par près d'un millier de naturalistes passionnés. Déjà plus d'un million de données ont été collectées. Elle portent pour l'instant essentiellement sur les oiseaux mais le site s'enrichit depuis peu des mammifères, des reptiles, des amphibiens, des libellules et des papillons diurnes.

## Petites bêtes des torrents de montagne

Le premier livret pédagogique de la Maison de la nature des Hautes-Alpes vient de paraître : «Les invertébrés aquatiques des torrents de montagne - Clé de détermination».

Utilisable aussi bien par des enfants que par des pédagogues et des amateurs de nature, cette clé vous amènera sur le chemin fabuleux des petites bêtes de l'eau...

Commande (3 €) par téléphone au 04 92 45 37 87



## Nouveaux sites internet en Vanoise et en Pyrénées

[www.parcnational-vanoise.fr](http://www.parcnational-vanoise.fr) : sur ce nouveau site, l'accent est mis sur la découverte du territoire et de son patrimoine avec, en complément de l'entrée thématique, une entrée cartographique. Conçu comme un outil au service de tous, il propose une rubrique dédiée aux acteurs du territoire Parc (agriculteurs, habitants, accompagnateurs en montagne...). Il permet même aux gestionnaires des refuges d'assurer eux-mêmes la mise à jour des informations concernant leur hébergement.

[www.parc-pyrenees.com](http://www.parc-pyrenees.com) : les paysages du parc national des Pyrénées défilent pour le plus grand plaisir des yeux. Un outil pour préparer vos randonnées, découvrir la faune et la flore, visiter les vallées et les villages et toutes les beautés naturelles et culturelles, qui font la richesse du parc national des Pyrénées.

## La Réunion candidate au patrimoine mondial

Retrouver l'île de La Réunion entre la Statue de la Liberté de New-York aux Etats-Unis et la Grande Muraille de Chine... ? Le dossier de candidature de La Réunion «Pitons, Cirques et Remparts» porté par le Parc national sera présenté par la France en 2010 au patrimoine mondial de l'Unesco.

Daniel Gonthier, président de son conseil d'administration estime que le dossier a toutes ses chances... À suivre.



## Vertige d'une rencontre... avec le cinéma !

C'est une nouvelle vie qui commence pour le film de Jean-Michel Bertrand.

«Vertige d'une rencontre» est le fruit de plusieurs années de tournage au fil des saisons, essentiellement dans le Champsaur. La vallée où vit le réalisateur est chaque jour une occasion de se fondre dans le paysage, de voir et comprendre «la place de chacun».

Dans son film, il raconte sa quête de l'aigle... Mais le rapace majestueux est aussi un prétexte pour montrer toutes les autres merveilles «ordinaires» de la nature qui suscitent l'émotion.

Un DVD et un livret accompagnés notamment par le Parc national formaient déjà un aboutissement. Le grand prix du festival de Namur l'an dernier, un nouvel élan. Et maintenant, une version pour le cinéma, dès cet été dans les salles ! Vertigineux...

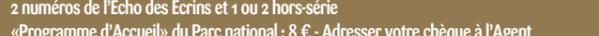
**Directeur de la publication :** Michel Sommier • **Comité de rédaction :** Claude Dautrey, rédacteur en chef - Claire Gondre - Christian Pichoud - Michel Sommier • **Rédaction :** Claire Gondre avec les secteurs et les services du Parc national des Écrins • **Ont aussi collaboré à ce numéro :** Christophe Albert, Michel Bouche, Claire Calvet, Christian Couloumy, Claude Dautrey, Sandrine de Chastellier, Denis Fiat, Catherine Garin, Mathieu Kramer, Anne-Lise Macle, Thierry Maillet, Bernard Nicolle, Jean-Pierre Nicolle, Eric Vannard, Matthieu Villetard • **Photographies :** Couverture : Pascal Saulay - Christophe Albert, Richard Bonet, Emmanuelle Brancz, Michel Bouche, Claire Broquet, Mireille Coulon, Christian Couloumy, Cyril Coursier, Gil Deluermoz, Sylvie Durix, Jérôme Forêt, Sylvestre Garin, Claire Gondre, Jean Guillet, ONEMA, Benoit Roustang, Pascal Saulay, Eric Vannard, Matthieu Villetard, Dominique Vincent.

• **Imprimerie :** Louis-Jean Gap  
• **Courriel :** [info@ecrins-parcnational.fr](mailto:info@ecrins-parcnational.fr)  
• **Site Web :** [www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)

Édité par le Parc national des Écrins Domaine de Charance, 05000 GAP - tél. 04 92 40 20 10 avec le soutien financier du ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer ainsi que celui de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

**L'ÉCHO DES ÉCRINS N°33** - juillet 2010 - Journal d'information du Parc national des Écrins - 25 000 exemplaires sur papier pefc (forêts à gestion durable).

ISSN 1285-1434



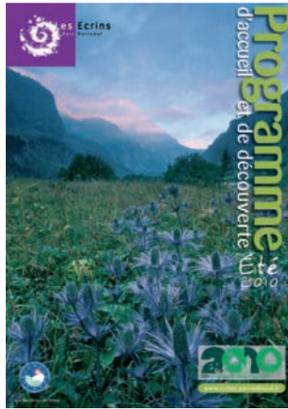
**ABONNEMENTS**  
2 numéros de l'Écho des Écrins et 1 ou 2 hors-série  
«Programme d'Accueil» du Parc national : 8 € - Adresser votre chèque à l'Agent comptable du Parc national des Écrins - Domaine de Charance - 05000 GAP  
Contact : 04 92 40 20 10

# Faits & Gestes

## DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Découvrez le programme d'accueil proposé par le Parc national pour le printemps et l'été 2010. Un foisonnement de rencontres qui sont des occasions de partage dans les vallées.

Le programme d'accueil et d'invitation à la découverte des patrimoines du massif et du Parc national des Écrins est à prendre comme l'affirmation d'une volonté de partage. Expositions, audiovisuels, rencontres sur site, conférences, sorties accompagnées, ateliers, fêtes et rendez-vous culturels, sportifs, de pleine nature, nuits magnétiques en refuges, agrémentent ce programme 2010. Les accompagnateurs «ambassadeurs» du Parc présentent une sélection des sorties qu'ils proposent.



## L'ACTUALITÉ DES ÉCRINS : RENDEZ-VOUS SUR INTERNET !

Plusieurs fois par semaine, des informations sont publiées sur le site internet du Parc. Un outil en pleine expansion qui attire chaque jour de nouveaux visiteurs... virtuels mais déjà fidèles !

[www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)

De nouveaux internautes rejoignent chaque jour les abonnés à la lettre d'information du Parc national (et pourquoi pas vous ?). Ils sont informés des dossiers, actualités et autres brèves qui ont été publiées. Le site internet est un outil réactif et important

pour faire connaître l'ensemble des actions développées par le Parc national mais aussi par ses partenaires.



Le programme à feuilleter en ligne...

## UN GARDE, UNE CLASSE !

Une proposition est faite aux écoles des communes du Parc national des Écrins pour conduire des projets éducatifs avec les gardes-moniteurs...

C'est une invitation à s'appuyer sur les connaissances et les qualités de «sensibilisateurs» des gardes-moniteurs du Parc pour développer des projets éducatifs et de découverte suivis, avec les écoliers et leurs enseignants.

La thématique est à discuter et à construire ensemble, au cas par cas, avec la volonté d'impliquer et de partager le projet avec d'autres. Pour cela, le site internet du Parc national ouvrira une rubrique spécifique dans laquelle chaque classe impliquée dans un projet pourra témoigner à sa guise des avancées, par des textes, des photos, des dessins...

**Contacts :** chaque secteur du Parc national et/ou Clotilde Sagot, coordinatrice, tél. 04 92 40 20 60



## L'ORDINATEUR SUR LE TERRAIN

Aux côtés des jumelles et de la radio, un ordinateur de poche va progressivement faire partie des outils du garde-moniteur au Parc national des Écrins. Actuellement, il est utilisé pour le suivi des 169 espèces de la flore patrimoniale.

Cet «outil nomade» avec son application «flore» a été conçu par le Parc national des Écrins, en lien avec un prestataire de développement informatique. Testé cet été dans ses sept secteurs, il contient toutes les cartes IGN (1/25000) et les photographies aériennes (1/5000) des Écrins.



L'agent cartographie l'espèce, mais aussi les zones dont elle est absente... en tout cas pour le moment !

L'objectif : connaître les dynamiques d'une espèce (densité, déplacement...) au regard des changements actuels (climat, pratiques pastorales...).

L'extension de son usage à d'autres domaines naturalistes est envisagée et son utilisation intéresse d'autres espaces protégés.

D'ores et déjà, le Conservatoire botanique national alpin (CBNA), associé à la démarche engagée par le Parc national des Écrins, propose cet outil aux partenaires du réseau qu'il anime pour la conservation de la flore Alpes-Ain.

## NOUVEAUTÉS

### Trois nouveaux titres

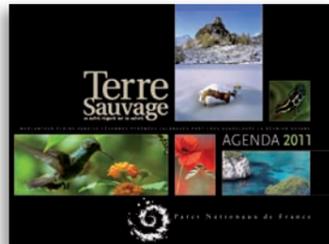
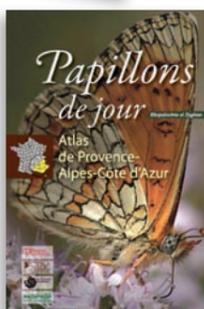
Les «Carnets de la Huppe», c'est le nom de la collection de ces petits ouvrages consacrés à la faune sauvage, que les Parcs nationaux s'efforcent de sauvegarder.

On y retrouve tous les ingrédients des livres pour la jeunesse : croquis naturalistes, photographies pour l'essentiel réalisées par les gardes-moniteurs des parcs nationaux, dessins humoristiques pour illustrer une adaptation, un enjeu, une singularité. La collection s'enrichit de trois titres d'un seul coup : l'ours brun, le bouquetin des Alpes et les chouettes et hiboux.



### Atlas des papillons de jour de la région PACA

C'est un ouvrage de référence pour tous les amoureux de papillons. Fruit de 10 ans de travail de spécialistes amateurs et professionnels, cet atlas rassemble 160000 données dont celles relevées par les agents du Parc national des Écrins et concerne pas moins de 240 espèces !



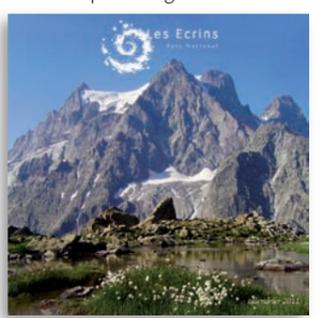
### Agenda 2011 des Parcs nationaux de France

Livre d'images, agenda et répertoire d'adresses sur l'environnement et la protection de la nature

- Terre sauvage et Parcs nationaux de France

### Calendrier 2011

Calendrier photographique en couleurs des sites et paysages du Parc... Les photographies sont réalisées par les agents du Parc.



### Une nouvelle gamme de tee-shirts

Pour adultes et enfants estampillée «Écrins», au look très actuel. Avec un modèle homme, 2 pour les femmes et 2 couleurs pour les enfants.



Les documents et produits du Parc peuvent être achetés en ligne sur la boutique du [www.les-ecrins-parc-national.fr](http://www.les-ecrins-parc-national.fr)

Pour les commandes par correspondances : Parc national des Écrins, Domaine de Charance, 05000 Gap en ajoutant 20% de frais de port en sus

## COMPTAGE DES AIGLES ROYAUX

Une "semaine de huit jours" pour faire le tour du massif des Écrins et dénombrer les aigles royaux. Du 22 au 29 mars, grâce à 150 postes d'observation, l'opération a été une réussite.

«Grâce à la présence, à la motivation, à la patience et à la rigueur de chacun, les opérations se sont déroulées dans les meilleures conditions» commente Christian Couloumy, coordinateur du programme rapaces et de ces comptages au Parc national des Écrins. On note une progression globale du nombre des oiseaux (de 123 à 148 soit 20% environ). Elle concerne surtout les individus en plumage juvénile et dans une moindre mesure ceux en plumage adulte. Une analyse plus fine, autant quantitative que sur la répartition s'attachera à comparer les résultats dans le détail. Au-delà, le comptage a été l'occasion d'une sensibilisation concrète du public qui participait à l'opération, renforcée par une forte couverture médiatique nationale et régionale.



## DES PRAIRIES FLEURIES

L'exubérance des fleurs de la parcelle de Jean-Michel Juge, éleveur à La Grave et l'originalité des espèces recensées sur celle de Marie-Cécile Faure, exploitante à Villar d'Arène, ont séduit le jury. Ces deux prairies fleuries d'altitude représenteront les Écrins au concours agricole national des prairies fleuries. Résultats à l'automne.

Ecologue, botaniste, spécialiste des espèces mellifères (celles prisées par les abeilles), représentant de l'État et des chambres d'agriculture des Hautes-Alpes et de l'Isère : les membres du jury local des prairies fleuries n'ont pas chômé le 1er juillet dernier. En présence de l'agriculteur, dont les modes d'exploitations comptent aussi pour le classement final, ils ont expertisé chaque parcelle candidate en recensant les espèces présentes et en les classant dans différentes catégories.

**L'objectif :** distinguer la parcelle présentant le meilleur équilibre entre les qualités écologique (diversité), fourragères (présence de légumineuses et graminées notamment) et mellifères.

Pour en savoir plus sur le concours, lire les articles sur le site internet du Parc national des Écrins.

Pour la première fois en France, des prix vont récompenser les agriculteurs qui relèvent le défi du maintien de la richesse en espèces de leurs prairies de fauche ou de pâture. La candidature des paysans de la haute-Romanche est d'autant plus louable qu'ils subissent depuis plusieurs années des attaques de campagnols qui les pénalisent fortement. Leurs prairies présentent pourtant une exceptionnelle diversité biologique, une grande qualité fourragère... et une capacité de régénération impressionnante.



## PETITES & GRANDES NOUVELLES

### Un loup observé au Lautaret

21 mai 2010. Ce matin, comptage tétras à Villar d'Arène. A 6h10, Éric Vannard, garde-mondeur du secteur, voit 4 chevreuils qui arrivent sur son territoire à la course. Puis un loup sur leurs traces.... Le petit point dans la longue-vue : c'est lui ! "A 8h30, les compteurs lèvent le camp. Mes collègues du secteur s'installent de façon à bien voir tout le versant. On le suivra ensuite jusqu'à 9h45. Pendant cette longue période, beaucoup ont pu l'observer : les participants au comptage, les chasseurs... et de nombreux habitants de Villar d'Arène qui en ont été informés. Avec toutes les longues vues en batteries nous avons conclu qu'il s'agit d'une louve." Est-ce qu'elle a continué son chemin ?



### Des bouquetins réintroduits en Chartreuse

Des agents du Parc national des Écrins ont participé aux opérations de captures de bouquetins en Belledone, en vue de leur réintroduction en Chartreuse.

Ce projet de réintroduction, mené par le Parc naturel régional de Chartreuse et la Réserve

Le Retour du Bouquetin en Chartreuse



naturelle des Hauts de Chartreuse, arrive à son terme après plusieurs années d'études et de discussions, qui ont conclu que le massif convenait très bien à l'espèce.

Ce programme se base sur le lâcher de quinze animaux capturés dans la Réserve de chasse et de faune sauvage de Belledonne

Sept-Laux au printemps 2010. Ils seront suivis de quinze autres au printemps 2011 en provenance du Parc national de la Vanoise. Au total, 10 mâles et 20 femelles permettront ainsi le repeuplement du massif.

Pour le Parc national des Écrins, cette participation est d'autant plus intéressante qu'un programme de capture et de marquage de bouquetins devrait avoir lieu dès l'année prochaine dans les secteurs du Valbonnais et de l'Oisans. Il s'agirait alors de marquer une trentaine d'animaux de cette colonie pour assurer un meilleur suivi et tenter de comprendre les raisons de la stagnation de cette population, fruit d'une réintroduction réalisée en 1989.

### Échanges scientifiques en interparc

Réchauffement climatique, protocoles, stratégie scientifique, relation entre un Parc national et les organismes de recherche, voici les principaux sujets au menu de la rencontre des responsables scientifiques des Parcs nationaux.



Du 25 au 27 mai à Bourg d'Oisans, les responsables des 10 parcs ont échangé sur ces sujets avec des partenaires scientifiques et des membres du Conseil Scientifique

Une visite sur les abords de la Réserve Intégrale du Lauvitel a permis de voir concrètement les actions scientifiques et les instrumentations nécessaires (station météo, local de travail, sonde, ...) au suivi de ce territoire. Le nouvel outil informatique de saisie de données sur le terrain développé au Parc national des Écrins a été présenté aux autres Parcs.

### Veille sur les sentiers...

À compter de cet été, un nouvel outil est mis en place par le Comité départemental de randonnée pédestre des Hautes-Alpes avec le soutien de la Région, du Conseil général, du Comité départemental du tourisme et du Parc national des Écrins. Il s'agit de fiches que vous pourrez vous procurer dans les maisons du Parc national, ainsi que dans tous les offices de tourisme du département et qui vous permettront de signaler toute difficulté rencontrée sur les sentiers.

Elle peut aussi être téléchargée sur le site internet du Parc.

L'objectif de ce dispositif est de répercuter auprès des structures gestionnaires des sentiers (parc naturel, collectivités, associations...) les problèmes rencontrés par les pratiquants, de manière à assurer un entretien le plus efficace et réactif possible. Le randonneur peut ainsi participer à la bonne gestion des sentiers.

Alors n'hésitez pas ! En cas de difficulté rencontrée lors d'une de vos sorties dans les Hautes-Alpes, remplissez la fiche éco-veille.

## regards croisés

# Bon anniversaire, les Montagn'arts !

Le festival du Valbonnais a joyeusement soufflé ses dix bougies d'anniversaire avec ses 5000 à 6000 invités, du 21 au 23 mai, au plan d'eau de Valbonnais : une belle réussite !

Au départ, l'association du Théâtre de la Lune, animée par Vincent Billard, proposait des ateliers de pratique théâtrale, notamment aux scolaires, se produisant chaque année en mai. Puis rapidement : « mais pourquoi on ne ferait pas venir des vraies compagnies, pour montrer le travail de professionnels ? C'était il y a 10 ans... », raconte Vincent Rozé, le président actuel de l'association. Ainsi est né le Festival des Montagn'Arts, porté aujourd'hui par une petite centaine de bénévoles, et en particulier par la quinzaine de membres très actifs de son conseil d'administration, avec pour moteur le désir de proposer des spectacles de grande qualité dans le Valbonnais et le Beaumont. Certes, il est toujours possible de se rendre à Grenoble, à moins d'une heure de route, mais c'est encore mieux si ce sont les artistes qui se déplacent !

Le festival s'est installé sur le site enchanteur du plan d'eau de Valbonnais depuis 2009 : un espace généreux et confortable, avec des chapiteaux, des yourtes, des tentes... Comme un village nomade posé là le temps d'un week-end, le tout décoré de mobiles colorés, mandalas de land'art, jeux de bois et sculptures éphémères. «Regrouper tout sur un seul site permet de faire de ce lieu un espace vivant toute la journée, avec des ateliers, des activités artistiques, une exposition sur le patrimoine, un marché de producteurs locaux... Ça donne une autre dimension, en permettant à la magie d'opérer» explique encore Vincent.



En fil rouge, quelques constantes : l'exigence de qualité de la programmation (c'est une des commissions de l'association qui choisit les spectacles présentés), la volonté de s'adresser à tous les publics (avec une journée consacrée aux scolaires et une programmation qui fait aussi venir

les 16-20 ans), la créativité, l'éclectisme, l'implication la plus large possible des autres associations locales, et le souci du respect de l'environnement (repas bio, partenariat avec Drac Nature).

Dix ans, ça n'est pas rien : « Cela prouve que le festival s'inscrit dans la durée, et ça lui donne une légitimité par rapport à



nos partenaires institutionnels et financiers. Le Festival des Montagn'Arts participe de la vie du territoire, il contribue à son attractivité et au bien-être de ses habitants ».

Des spectacles, donc, de théâtre, de marionnettes, de jonglage... De la musique aussi, amateur ou professionnelle. Des ateliers ; des lectures ; des expositions, notamment sur le patrimoine local intitulée (« De l'eau au moulin...Scieries, moulins et autres artifices, d'hier à aujourd'hui dans le Valbonnais-Beaumont »), une « disco-mobile » pour petit comité, installée dans un fourgon (!) ; un espace de repos dans la « yourte à lire » installée à l'écart, à l'ombre des arbres... Des bons fromages, des confitures, des vêtements et de la céramique au marché paysan et artisanal...

Le bilan de l'édition 2010 est donc très positif. L'équipe du Festival des Montagn'Arts réfléchit à la suite : peut-

être dans le Beaumont en 2011 ? Vincent Rozé explique que « quelques bénévoles vivent dans le Beaumont, et ça permettrait de rapprocher les gens des deux vallées ». Quoiqu'il en soit « on n'a pas envie de grossir : on a beaucoup de plaisir à faire ça, mais il faut que ce soit bien vécu, pas trop lourd. Nous voulons garder la dimension familiale et « bon enfant » du festival ».

Un lieu magique, beaucoup d'enfants, une ambiance joyeuse et tranquille à la fois... Sûr, rendez-vous au printemps prochain !

Pour en savoir plus : <http://theatredelalune.canalblog.com>



## Les rencontres de l'image de montagne

Les 17 et 18 septembre à Bourg d'Oisans : multivisions, ateliers, expositions...

Les rencontres de l'image de montagne ont été créées par le Parc national des Écrins en 2007. Cette manifestation s'articule autour d'un programme de projections gratuites ouvertes à tous dont l'une des spécificités est le support utilisé : le multivision. Le multivision est une projection d'images fixes sous la forme de diaporamas « animés » et sonorisés : une création et un spectacle à part entière. La montagne est le fil d'Ariane de ces rencontres...

### L'esprit des rencontres...

Depuis de nombreuses années, le Parc réalise un travail important autour de l'image. Au sein même des équipes du Parc national, passion et savoir-faire se retrouvent dans l'imposante photothèque qui se construit au plus près du territoire. Passion et savoir-faire qui sont à l'origine de la création de ces Rencontres de l'image et de leur thématique : la montagne et ses richesses. Ni concours, ni classement. Ces rencontres se veulent un moment fort d'échange et de convivialité autour d'une passion, la photographie, et d'un autre attachement profond, la montagne. Tous les réalisateurs viennent pour partager une vision de la montagne dans sa grande dimension ou ses trésors intimes. Au-delà des projections, c'est l'échange entre et avec les auteurs qui est privilégié. Les sorties de découverte, sur le terrain, favorisent pleinement la rencontre.

L'image doit être regard esthétique et propos : dans une telle exigence, les images ne peuvent avoir été réalisées qu'en plein accord avec la montagne et ses hôtes naturels et humains. Une déontologie qui garantit aussi une qualité de spectacle et d'échanges.

Le programme détaillé et toutes les informations pratiques sont publiés au fur et à mesure sur le site internet du Parc national des Écrins : [www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)

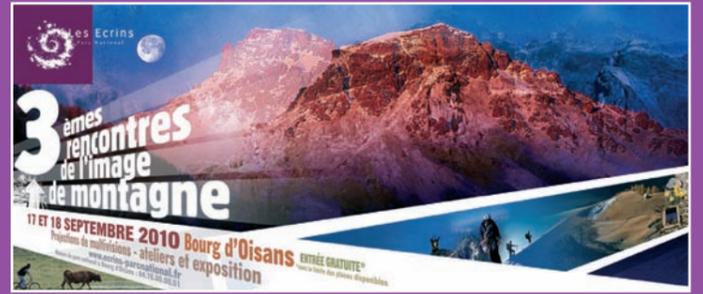
### Présentez vos meilleures photos des Écrins !

Dans le cadre des rencontres de l'image 2010, une exposition participative rassemblera les images de ceux qui le souhaitent. Que vous soyez amateurs ou professionnels, habitants du territoire, visiteurs ou touristes, vous pouvez participer.

Les photos doivent avoir été prises dans le Parc national des Écrins, en montagne, dans les vallées et villages. Elles peuvent représenter des paysages, la faune, la flore, tous les patrimoines ou encore témoigner de la vie locale.

Jusqu'à la fin du mois d'août, il vous est possible de transmettre vos photos qui seront projetées en ouverture des séances de projection des rencontres de l'image. Elles seront également présentées sous forme de déroulés-images sur un écran à la maison du Parc national à Bourg d'Oisans jusqu'à la fin du mois d'octobre 2010. Comment participer ? Envoyer de une à trois images légendées. Préciser : le nom du photographe, la légende de la photo et le lieu de prise de vue.

Seules les photos numériques sont acceptées. Elles peuvent être envoyées par mail à : [rencontres-image@ecrins-parcnational.fr](mailto:rencontres-image@ecrins-parcnational.fr) ou déposées à la maison du Parc national à Bourg d'Oisans sur CD ou clé USB.



## Briançonnais



### Retour à la liberté

Après quatre mois de convalescence au Centre de soins de la Faune sauvage Aquila (près de la Saulce), la jeune femelle d'aigle royal récupérée juste avant Noël dernier sur la DZ hélicos à Briançon, a été remise en liberté samedi 24 avril à Puy-Chalvin.



### L'hiver meurtrier

Dans les Cerces, la population de bouquetins est amputée du quart de ses membres. Les plus faibles, principalement des cabris et de vieux animaux n'ont pas vu le printemps.

Cet hiver, les conditions météo ont été particulières. La neige tombée en abondance s'est durcie avec la pluie et les grands froids. Même les pentes ventées habituellement déneigées sont restées couvertes de cette carapace jusqu'à la mi-avril ! La survie des bouquetins tient alors aux réserves qu'ils ont pu constituer pendant l'été et à l'automne. Juste avant l'hiver, c'est le « petit plus » qui peut augmenter les chances de survie. Pour cette raison, le partenariat entre la commune, le parc national et le monde agricole est déterminant pour une gestion équilibrée des ressources en herbe dans les alpages.

Vendredi 30 avril, le comptage réalisé chaque année, a confirmé les observations de l'hiver : 230 bouquetins ont été dénombrés sur une population estimée à 300 en 2008. Un quart de la population n'a pas survécu. Sept cabris ont été observés contre une quarantaine habituellement et une vingtaine de mâles de plus de 8 ans a disparu.

On peut raisonnablement s'inquiéter de la vulnérabilité de la population. Un deuxième hiver identique faisant suite à une alimentation automnale insuffisante pourrait aggraver la situation.



## Oisans



### Jolie note... pour la gélinotte

La présence de cet oiseau extrêmement discret est confirmée en Haute Romanche.

La prospection de la gélinotte des bois, entre Villard Notre-Dame, Villard Reymond et le Bourg d'Oisans, a été confiée au Parc national des Écrins. En avril dernier, une trentaine de gardes-moniteurs, renforcés par des agents de l'Office national des forêts et de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage ont prospecté une centaine de placettes à la recherche d'indices de présence de ce gallinacé si discret. Ce site fait partie d'un dispositif d'échantillonnage destiné à évaluer l'abondance (relative) de la gélinotte des bois. Il a été élaboré par l'Observatoire des galliformes de montagne, réseau qui rassemble et fédère les différentes instances concernées par la sauvegarde de ces oiseaux. 40 sites ont ainsi été choisis pour les Alpes du Nord, et doivent être prospectés au printemps de 2008 à 2010.

Des crottes et des plumes, observées sur 12 des 100 placettes, révèlent la présence de cet oiseau dans nos bois dont, mis à part quelques chasseurs ou montagnards initiés, bon nombre ignorait l'existence.

### La Béarde : premier été pour la maison de la montagne

Cet outil très attendu a ouvert ses portes à Saint-Christophe-en-Oisans.

L'accueil du public est au cœur de cet équipement. L'office du tourisme, le bureau des guides et le Parc national des Écrins sont réunis ici. Dans ce haut-lieu de l'alpinisme, la maison de la montagne abrite aussi le secours en montagne et l'auberge de la Meije (68 lits), gérée par la commune.

« Cette maison va favoriser une dynamique entre les acteurs de la montagne. Il faut renouer avec une offre chaleureuse, faite de relations humaines » souligne Serge Topridès, le maire de Saint-Christophe-en-Oisans. Lors de l'inauguration, il a remercié les partenaires qui ont accompagné ce projet majeur pour sa commune et la vallée... dont le Parc national qui a apporté son appui dans la conception et dans le financement.



Ce premier été de fonctionnement va permettre à tous d'ajuster les propositions pour faire de cette maison un lieu de « synergie pour la création de nouveaux produits » autour de la montagne et de ses pratiques.

## Valbonnais



### Nouvelle passerelle pour accéder à Confolens

Pour accéder à ce nid d'aigle et accessoirement entamer différentes randonnées dans le vallon du Tourot, il faut préalablement franchir le torrent capricieux de Rif Méyol. En fin d'automne 2009, lors d'une crue centennale, il avait tout emporté sur son passage. La passerelle y compris. Elle est un véritable sésame pour les résidents demeurant en amont... dont trois personnes toute l'année ! L'hiver n'a pas été simple pour aller se ravitailler... Durant la deuxième quinzaine d'avril, alors que les conditions sur le site le permettaient, l'équipe du secteur du Valbonnais a installé une passerelle flambant neuve qu'elle espère durablement implantée.

### Les richesses du bois mort

Les communes de Chantelouve et Valjouffrey vont conserver des vieux arbres dans leur forêt. Une mesure en faveur de la biodiversité, contractualisée dans le cadre des actions menées sur le site Natura 2000 de la Muzelle.

Le saviez-vous ? En forêt, 25 % de la biodiversité est concentrée dans le bois... mort ! Les vieux arbres font aussi le bonheur des pics, chouettes et chauve-souris qui viennent y habiter... et de toute une faune et une flore moins connue comme des insectes décomposeurs du bois, des mousses et des champignons... Certaines de ces espèces sont devenues rares et il importe de les protéger.

Dans ce but et très concrètement, quelque 1200 vieux hêtres, sapins et épicéas situés dans les forêts communales de Chantelouve et Valjouffrey seront épargnés des coupes d'exploitation pendant trente ans. Toutes les espèces liées aux stades terminaux de la forêt pourront y trouver refuge.

Ce mardi 22 Juin, forestiers et agents du Parc se sont retrouvés pour une première journée de marquage des arbres, à Chantelouve. Cette mesure s'inscrit dans le cadre des actions menées sur le site Natura 2000 de la Muzelle, piloté par le Parc national des Écrins. Les financements de l'État et de l'Europe, à hauteur de 30 000 € environ pour chacune des deux communes correspondent à une estimation de la « valeur » des arbres s'ils avaient fait l'objet d'une exploitation forestière. Une sorte de manque à gagner « compensé » au titre de la biodiversité.



## Vallouise



### Des bouquetins passent l'hiver en Vallouise

Une zone d'hivernage a été découverte dans la vallée de l'Onde. Depuis quelques années des bouquetins (venus du Champsaur où ils ont été réintroduits) sont observés l'été dans la vallée de l'Onde.

Plus récemment, des observations printanières et automnales pouvaient laisser supposer qu'ils y passaient l'hiver... Le 11 mars dernier, 4 femelles, 2 cabris et un mâle ont été observés par des agents du secteur. Ils étaient perchés dans des falaises à 2500 mètres d'altitude. Une nouvelle information qui vient confirmer l'implantation de la « colonie champsaurine » dans le massif.



### Un gypaète entre Vallouise et Embrunais

En septembre 2009, un gypaète adulte avait élu domicile dans la vallée de Vallouise. Début février, un jeune l'avait rejoint, facilement reconnaissable à sa tête noire. Ils volaient avec les aigles et allaient casser des os sur d'inaccessibles rochers (allez voir les photos et vidéos sur le site internet du Parc... c'est magnifique !)

Au printemps, le gypaète adulte a rejoint l'Embrunais pour séjourner du côté de Réallon...

On espère son installation dans les Écrins !



### De l'Onde aux sources de la Romanche

Ce printemps, la classe des grands de l'école de Vallouise (CE2 à CM2) a travaillé sur le thème de l'eau. Deux intervenantes pour les élèves : Ludivine de la maison de la nature des Hautes Alpes qui s'occupe du programme « La rivière m'a dit » et avec Blandine, garde-monitrice du Parc national des Écrins.

La démarche « art et nature » a été privilégiée par Blandine comme une alternative à l'approche scientifique. L'objectif : découvrir le torrent et ses habitants en créant, en touchant, en imaginant.

Après deux sorties au bord de l'Onde, le torrent qui coule tout près de l'école, le programme « Destination refuge » a donné l'occasion d'une sortie aux sources de la Romanche pour finir l'année scolaire en beauté.

Voir toutes les images sur le site internet du Parc national.

Dans le Valgaudemar, c'est le chef de secteur qui vient de prendre sa retraite. **Gilbert Durand** a passé toute sa carrière dans sa vallée natale où il avait débuté comme garde-moniteur... en 1974 à Saint-Maurice-en-Valgaudemar. **Annie Armand**, secrétaire du secteur, est également retraitée depuis la fin de l'année 2009. C'est **Afef Vincent** qui lui succède actuellement. Du côté du Valbonnais, c'est aussi un pionnier qui s'en va. **Joël Puissant**, garde-moniteur fidèle à ce secteur depuis les débuts du Parc a fait valoir ses droits à la retraite en février dernier. **Christophe Albert**, garde-moniteur en Oisans prend sa suite en Valbonnais. Pour le remplacer dans ce secteur voisin, c'est **Séverine Magnolon** qui arrive de Vanoise.



Gilbert Durand



Annie Armand



Afef Vincent



Joël Puissant



Séverine Magnolon

## Valgaudemar

### Une soupe au caillou et aux herbes sauvages

Un accompagnateur-conteur et une garde-monitrice pour une découverte des plantes et de leur utilisation.

Plantain, pissenlit, ortie... Des plantes comestibles, en soupe ! C'était l'objet de l'animation proposée par le Parc national ce samedi 12 juin à La Chapelle-en-Valgaudemar. Dominique Vincent, garde-monitrice et Bruno Daudin, accompagnateur en montagne (et conteur) ont accueilli une petite quinzaine de personnes, de tous les âges et toutes venues du Champsaur.

Cueillette, détermination des plantes, préparation collective... et dégustations ! Des spécialités des uns et des autres, du Mouraillou (apéritif à base de pissenlit fabriqué dans le Valgaudemar) mais aussi du sirop de fleurs de sureau ont précédé ou accompagné cette belle soupe bien verte.

Comme promis, Bruno Daudin a raconté de nombreux contes savoureux... dont la fameuse histoire de la soupe au caillou.



### Des décors peints en 1610 !

Ils ont été mis à jour lors des travaux de restauration de l'église de Saint-Maurice-en-Valgaudemar. Souvent très complets, ils forment un patrimoine très rare pour les Hautes-Alpes et la région.

L'église de Saint-Maurice-en-Valgaudemar est l'une des plus anciennes du département des Hautes-Alpes. Construite entre le XI<sup>ème</sup> et le XII<sup>ème</sup> siècle par les moines de Cluny, elle est inscrite à l'Inventaire des Monuments historiques depuis 1939.

Après les premiers travaux en 2007 et 2008, la seconde campagne engagée en 2009 a consisté à embellir l'intérieur de l'église. A cette occasion, deux couches picturales datées respectivement de 1668 et 1610, ont été dégagées dans le chœur et la chapelle latérale nord de l'église. Ces décors peints sont d'une rare homogénéité et souvent très complets.



Département ont apporté leur soutien à la restauration de ce monument historique. Le Parc national des Écrins a contribué aussi, à hauteur de 10% du projet, pour les travaux d'enduits et de décors peints. L'autofinancement de la commune porte encore sur 20% de l'opération.

«On a une bonne collaboration avec les spécialistes. C'est important compte tenu de la qualité des ouvrages. D'autres recherches sont envisageables qui pourraient permettre de découvrir d'autres décors peints.

Mais pour l'instant, il s'agit de terminer ce qui a été commencé. On verra ensuite si on continue et de quelle façon» ajoute le maire.

Au cours de l'été 2010, les éléments du mobilier liturgique seront restaurés



Il est important de noter que de tels exemples de décor baroque inventoriés dans les Hautes-Alpes (et même dans la région) sont très rares» souligne Sylvestre Garin, architecte du patrimoine qui a suivi ces chantiers.

Si les habitants de Saint-Maurice sont très attachés à leur église, l'entretien d'un tel édifice pèse lourd dans le budget d'une commune de 150 habitants.» C'est un gros projet, en termes de suivi et sur le plan financier puisqu'il s'élève à plus de 400 000 €

hors taxes» rappelle Daniel Alluis, le maire de la commune. L'État, la Région et le



en collaboration étroite avec les partenaires scientifiques et techniques de ce chantier. Le maître autel, l'ambon et les deux autels latéraux et les bancs seront ainsi créés.

La statue équestre et le tableau (tout deux récemment classés au titre des monuments historiques) seront restaurés par des ateliers spécialisés, puis à nouveau placés dans l'église. La valorisation de ce patrimoine exceptionnel sera l'étape suivante, en lien avec les réseaux de découverte du patrimoine des vallées du Champsaur-Valgaudemar.

### Rencontres paysannes, les 25 et 26 septembre en Champsaur-Valgaudemar

Ce sera la 4<sup>ème</sup> édition de cette manifestation qui souhaite valoriser l'agriculture encore bien vivante dans ces vallées.

L'originalité de ces rencontres est de réunir l'ensemble des acteurs du territoire, les jeunes agriculteurs, les professionnels du tourisme... et tout un réseau de partenaires et de bénévoles, organisations professionnelles, associations et services publics... dont le Parc national des Écrins.

Au programme... à noter d'ores et déjà pour l'édition 2010 ! Samedi 25 septembre : visite de ferme avec les élus, randonnées découverte du territoire (trois balades à parcourir en famille au départ de Saint-Michel-de-Chaillol, du Noyer et de Champoléon), projection de film, exposition et animations ludiques ...

Dimanche 26 septembre à Saint-Bonnet : Concours bovins, visite de ferme, découverte des différents élevages, rencontre-débat, marché de producteurs, animations culturelles et pédagogiques... Et pour compléter « Les Excentrés » des Rencontres paysannes : deux journées de randonnées découvertes de l'agriculture et du territoire

Mercredi 22 septembre : balade à Buissard et à Saint-Julien-en-Champsaur. Mercredi 29 septembre : balade dans le Valgaudemar.

Contact : Communauté de communes du Champsaur, tél. 04 92 50 00 20



## Champsaur

### Des collégiens en action pour l'environnement

«Parler de l'environnement ne suffit pas, il faut impliquer nos jeunes dans des actions concrètes» : c'est dans cet esprit que Marie-Claude Bonneau, Anna Trotet et Louis Parizot, professeurs au collège Centre à Gap, ont engagé leurs élèves d'une classe de 4<sup>ème</sup> dans une action visant à éradiquer la renouée du Japon aux abords du Drac à Pont-du-Fossé.

Sous la conduite de Rodolphe Papet, garde-moniteur du secteur, ces jeunes écoliers ont arraché, brûlé et étouffé ces plantes envahissantes qui non seulement détruisent les berges des rivières mais empêchent les autres espèces végétales de se développer. Cette intervention, menée avec ardeur et efficacité, fut suivie d'une randonnée vers le Tourond pour découvrir le milieu naturel...



### Mobilisation sur le sentier du Vieux-Chaillol

Une quarantaine de volontaires se sont retrouvés, les 11 et 12 juin, pour un gros travail d'entretien de ce sentier emblématique. L'itinéraire qui conduit au col de la Pisse a retrouvé une assise conforme à sa fréquentation et à sa renommée.

Il faut dire que le sentier avait vraiment besoin d'un « lifting » : le passage des randonneurs et les raccourcis avaient aidé l'eau à creuser des rigoles parfois de plus d'un mètre de profondeur. Et la dégradation tendait inexorablement à s'accroître ! Progressivement, le chantier s'est organisé depuis l'intersection du col de la Vénasque... jusqu'au col de la Pisse. Munis de pioches, ces ouvriers d'un jour étaient encadrés par les gardes du Parc qui avaient plaisir à partager leurs connaissances sur l'entretien de sentiers.

## Embrunais

### Actions pédagogiques avec les classes primaires

Pendant une semaine, du 15 au 19 mars, une centaine d'enfants, de la maternelle au cours moyen, a été accueillie à la Tour brune. Une manifestation organisée conjointement par le Parc national des Écrins et le Réseau rural d'Éducation de l'Embrunais. Les écoliers ont pu découvrir la nouvelle muséographie sur le



paysage expliquée par un garde-moniteur et participer aux animations de lecture de paysage sur la terrasse de la Tour.

Le paysage est une thématique transversale qui permet d'aborder toutes les problématiques environnementales et de travailler avec des enfants

de tous les âges. La Tour Brune, monument historique géré par le Parc national en partenariat avec la commune d'Embrun, est un formidable outil d'éducation à l'environnement.



La vie animale était au programme des classes de CE1 et CE2 de l'école Cézanne à Embrun. Les agents du Parc y ont contribué en leur parlant des «traces et indices de vie» et de la «chaîne alimentaire»... en classe et lors d'une belle sortie de terrain.

**D**u grand-père au petit fils, tout le monde en pince pour les écrevisses. « Eh bé oui, c'était là, dans le Béal du grand pré et puis aussi dans la Charvine qu'elles étaient ! », se souvient Georges du haut de ses 88 ans. Et puis ses yeux malins se plissent et sur le ton de la confiance il ajoute : « Il faudrait en remettre, je sais où on peut en chercher, y'en a un «moulon» dans l'étang de l'Ernest! » Attention Georges, il y a maintenant écrevisses et écrevisses, et cela peut être dangereux pour notre seule espèce autochtone...

Qui n'a jamais été séduit par ces étonnants crustacés décapodes (à dix pattes !) qui fuient en marche arrière dans le courant ?

De l'Australie à l'Amérique en passant par l'Europe les écrevisses sont représentées par de nombreuses espèces, chacune adaptée aux conditions de son milieu particulier.

Trois espèces peuplent quelques petits cours d'eau et lacs du territoire du parc national des Écrins. «Seule une espèce est historiquement autochtone, c'est l'écrevisse à pieds blancs, les deux autres sont dites « exotiques » et sont arrivées d'Amérique, il s'agit des célèbres « américaines », qui ont été introduites au 19ème siècle en France» explique Philippe Moulec, chef du service haut-alpin de l'ONEMA (Office national de l'eau et des milieux aquatiques).

La plupart des écrevisses apprécie les eaux fraîches, chimiquement pures et bien oxygénées, avec un taux de calcium suffisant. Leur présence est donc un signe de la «bonne santé» d'un cours d'eau.

Dans nos régions, elles partagent souvent ces milieux avec la truite fario et le chabot.

Mais cela ne suffit pas, elles ont besoin d'abris, de caches pour tous les stades de leur vie, et enfin de

nourriture.

Les ruisseaux aux berges creuses, sans étiage trop sévère, au fond stabilisé par des racines de petit diamètre, semblent les plus aptes à héberger nos petits crustacés.

Faute de cela, les populations végèteront et seront d'autant plus vulnérables.

Les écrevisses à pieds blancs sont réfugiées dans des petits milieux en tête de bassin qui ne correspondent pas forcément à leur habitat idéal.

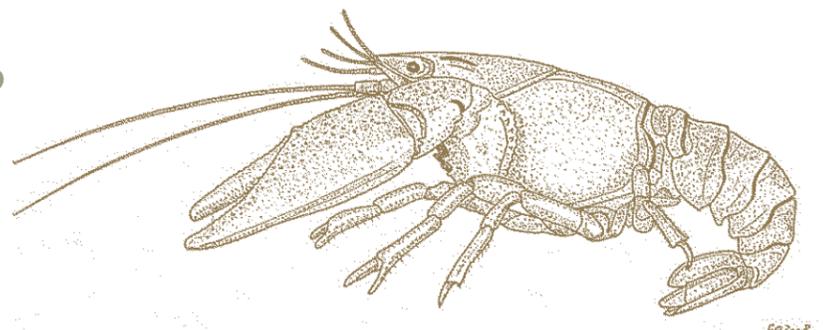
«Ces populations relictuelles sont souvent en état de stress et l'introduction d'individus non autochtones peut être catastrophique» s'inquiète Christophe Albert, garde-moniteur du Parc national des Écrins.

«Souvent avec la volonté de bien faire, on peut être tenté d'en remettre dans les cours d'eau... avec le risque important de faire une grosse bêtise».

La reconnaissance des espèces revêt donc toute son importance.

En cas de doute, n'hésitez pas à contacter les agents du Parc national ou ceux de l'ONEMA.

# On En pince pour les Écrevisses



**Trois espèces peuplent quelques petits cours d'eau et lacs du territoire du parc national des Écrins. Seule une espèce est historiquement autochtone, c'est l'écrevisse à pieds blancs... menacées par les deux autres, arrivées d'Amérique.**



## ◀ Écrevisse américaine (*Orconectes limosus*)

Originnaire de la côte est des États-Unis, elle a été introduite au 19ème siècle en France. La taille moyenne se situe aux alentours de huit centimètres. Elle est la seule à présenter

des ornements bruns sur la face dorsale de l'abdomen. Son céphalothorax est franchement piquant avec un rostre aux bords pratiquement parallèles. Elle est peu exigeante sur la qualité de l'eau et du milieu. Elle se nourrit même en pleine journée de fragments de végétaux et de petits mollusques. L'écrevisse américaine est très féconde : trois cents œufs par femelle au printemps. Sa croissance très rapide (6 cm à six mois) la met à l'abri des formes aiguës de la peste des écrevisses, mais elle est dite « porteuse saine » et contamine les milieux où elle vit.

Présente dans les plans d'eau de Serre Ponçon, de la Roche de Rame, d'Embrun, de Buclet et de Valbonnais.



## ◀ Écrevisse à pieds blancs (*Austropotamobius pallipes*)

### Notre écrevisse autochtone !

Elle dépasse rarement les dix centimètres. La couleur terne et foncée de sa face dorsale contraste avec la face ventrale plus claire de ses pinces, d'où son nom. Elle n'est pas agressive. Ses pinces sont rugueuses et son rostre à bords convergents est plutôt triangulaire. Elle est très exigeante sur la qualité de son milieu mais plusieurs écotypes facilitent les adaptations aux conditions régionales particulières. Espèce discrète (son activité est nocturne), elle recherche une alimentation plutôt végétale. L'écrevisse à pieds blancs est peu féconde : moins de cent œufs par femelle à l'automne.

Sa croissance lente la rend très sensible aux maladies.

Présente dans le Valbonnais, le Valgaudemar, le Champsaur, et l'Embrunais.



## ◀ Écrevisse signal (*Pacifastacus leniusculus*)

Originnaire de l'ouest des États-Unis, elle fut introduite en France dans les années 70. Des tailles importantes peuvent être observées (14 cm et 150 g). Elle se reconnaît à la tache claire qu'elle arbore

à l'articulation des deux doigts de ses pinces. Elle apprécie les eaux courantes et fraîches des petits ruisseaux. Très agressive, elle supprime facilement l'écrevisse à pieds blancs dans son milieu qu'elle apprécie et envahit. Elle est principalement herbivore, les juvéniles préfèrent de la nourriture animale (larves aquatiques).

L'écrevisse signal est mature dès deux ans. Elle se reproduit en automne et la femelle pond jusqu'à 300 œufs. Sa croissance très rapide (6-8 cm à trois mois), la met elle aussi à l'abri des formes aiguës de la peste des écrevisses mais elle est dite « porteuse saine » et contamine les milieux où elle vit.

Présente dans les plans d'eau de Laffrey.

## Que de menaces...

En moins d'un siècle, les remembrements, les recalibrages brutaux des fossés et canaux, la détérioration voire l'abandon des canaux, la pollution des cours d'eau, ont eu un impact majeur sur nombreuses populations d'écrevisses autochtones qui ont fortement régressé sur tout le territoire. Ajoutez à cela des qualités culinaires qui contribuent à faire perdre le sens de la mesure lors des captures.

Et si cela ne suffisait pas, un champignon «Aphanomyces» (peste des écrevisses), redoutable par la dispersion importante de ses spores, a causé la disparition de milliers d'individus. Les écrevisses américaines sont des porteurs dits sains de cette maladie qu'elles contribuent à propager.

## Dix pattes et plusieurs mues

Les écrevisses sont décapodes car munies de dix pattes. Huit d'entre elles leur servent à marcher, dans le bon sens quand elles vaquent tranquillement à leurs occupations. Deux pattes portent les célèbres pinces utiles pour découper leurs aliments. Les écrevisses sont toutes omnivores et opportunistes. Elles consomment des débris végétaux et animaux

qu'elles trouvent sur le fond de la rivière. Ajoutez à cela un thorax carrossé comme un char d'assaut et un abdomen très mobile qui manœuvre un propulseur efficace, le telson... et vous avez un animal bien équipé pour survivre. L'écrevisse



est un invertébré à squelette externe. Sa croissance s'effectue donc par mues successives.

On retrouve ainsi des exuvies sur le fond des cours d'eau où l'animal est présent.

Les accouplements ont lieu en automne ou au printemps selon les espèces, et après celui-ci les œufs puis les larves restent accrochés sous l'abdomen de la femelle. On dit alors qu'elle est « grainée ». Dès que les juvéniles sont séparés de leur mère, les mues commencent (jusqu'à huit la première année). Lorsqu'ils muent les individus sont alors mous pendant quelques jours et à la merci de nombreuses agressions (prédation, piétinement, infections).

## Prospection, suivis, préservation...

En étroite collaboration, les agents de l'ONEMA et les agents du Parc national des Écrins veillent sur ces espèces :

- Prospection recherche de sites nouveaux, anciens et méconnus où les écrevisses sont encore présentes.
- Suivi des populations connues par inventaires et comptage afin d'apprécier leur santé.
- Action particulière de préservation et de protection avec les acteurs locaux lors d'aménagements et de travaux pouvant mettre en périls les animaux ou leur habitat.

Le meilleur exemple est la façon exemplaire dont les travaux de curage du lac de Saint-Apollinaire (Embrunais) ont été conduits en collaboration avec la commune au début des années 2000, pour le plus grand respect des écrevisses autochtones peuplant le lac. Tout cela n'empêche pas une veille de tous les jours...



## Le point sur la réglementation

Les trois espèces peuplant notre massif ont un statut juridique différent. Seule l'écrevisse à pieds blancs bénéficie d'un statut de protection d'abord national, puis européen : elle est inscrite à la directive cadre «Habitats». Son milieu très sensible lui permet de bénéficier de mesures de protection par arrêté de biotope. Les deux autres espèces, si prolifiques qu'elles peuvent mettre en danger les peuplements autochtones, sont qualifiées «d'espèces susceptibles de déséquilibres biologiques». Leur introduction dans les eaux libres est une infraction.

9000 € : voilà le montant de l'amende encourue !

Paradoxalement sur le plan juridique l'écrevisse est considérée comme un poisson ! Sa pêche peut donc être autorisée, avec un permis de pêche, et si le stock des populations existantes le permet.

La pêche à l'écrevisse est totalement fermée dans les Hautes-Alpes.

En Isère la pêche de l'espèce est ouverte sur une période estivale de 10 jours à partir du 4<sup>ème</sup> samedi de juillet, à l'aide d'engins de capture nommés «balances».